

16^{ème} dimanche après la Trinité
Dimanche 9 octobre 2011
LA GRANDE CONSOLATION
Lamentations de Jérémie 3/ 22 – 26 & 31, 32.

Chers frères et sœurs,

Jérusalem, la ville de Dieu est détruite, le roi, l'oint de Dieu est destitué ; et le pire, c'est que les ennemis ont incendié le temple de Jérusalem. Le prophète Ezéchiel, dans une vision, a vu la CHEKHINA, la présence invisible de Dieu, quitter le temple avant sa destruction ; et du coup, la lamentation du peuple n'est plus étonnante : « L'Eternel ne veut plus rien savoir de son temple, il a profané son autel »

Cette lamentation représente toutes celles de l'humanité ; tout ce qu'ils ont vécu, tout ce dont ils se plaignent, tout cela influence leur vie ; c'est la tête basse et d'un pas lourd qu'ils parcourent leur vie.

Ce que je pense et ce que je dis influence et marque ma vie. Pour mieux comprendre, imaginons deux pièces de monnaie d'autrefois : une pièce de 5 schillings autrichiens et une pièce d'un franc français ; de loin elles se ressemblent, elles ont un aspect semblable et la même taille, le même poids ; mais chacune est imprimée différemment ! La gravure fait la différence et me dit si avec cette pièce je peux payer en Autriche ou en France. Il en est aussi de même dans notre vie ; nous pouvons la laisser marquer par diverses choses ; les gens de l'époque de Jérémie ont laissé le deuil et les lamentations marquer leur vie ; et le passé est devenu le poids qui empêchait l'avenir, leur vie était une monnaie de lamentation, au milieu, Jérusalem en flammes cause de souffrance et de réclamations ; mais deuil et lamentation, ça veut dire « no Future », aucun avenir n'est plus possible !

C'est ici que nous entendons le prophète nous dire : « STOP » ; certes, la lamentation est là, le deuil est présent, mais dans ce deuil, la voix de la foi s'adresse aux désespérés : « C'est par les bontés de l'Eternel que nous ne sommes pas finis, et sa miséricorde n'a pas encore de fin, mais elle est nouvelle tous les matins et ta fidélité est grande ». Chaque matin vous pouvez dire merci, car vous êtes encore en vie, c'est alors que la bonté, la grâce et la miséricorde de Dieu vous impriment leur marque ; alors vous pouvez relever la tête et regarder vers l'avenir, puisque la bonté de Dieu vous donne une espérance nouvelle, cette monnaie est aussi dans notre vie ; celui qui se laisse graver par la bonté et la compassion de Dieu, c'est l'avenir de Dieu qui s'ouvre à lui, nous le verrons encore.

Le terme hébreu qui désigne la bonté de Dieu signifie surtout sa fidélité envers son alliance ; Dieu reste fidèle à son alliance, même si les humains lui sont infidèles ; chaque matin, ce que Dieu nous a promis compte ; c'est pourquoi il est vital que nous fassions la différence entre ce que Dieu a promis et ce qu'il n'a pas promis. Dieu n'a pas promis que Jérusalem ne serait jamais détruite ; Dieu n'a pas davantage promis qu'un roi qui ne lui obéit pas resterait sur son trône ; Dieu a encore moins promis que le Temple de Jérusalem ne serait jamais détruit.

Mais alors, qu'est-ce que Dieu a promis ?

Premièrement : Jérusalem, la cité de Dieu, est détruite, mais Jérusalem représente aussi le peuple de Dieu, les juifs, ce n'est pas seulement autrefois, lors de la destruction de Jérusalem qu'ils ont été persécutés et opprimés ; jusqu'à notre époque, il y a eu des persécutions antisémites nombreuses et terribles ; Dieu a promis d'être avec son peuple, et ce jusqu'à nos jours ; c'est pourquoi chacun de ceux qui persécutent le peuple de Dieu finira par échouer ; Dieu l'a promis ; la bonté de Dieu voudrait nous aider à reconnaître nos racines dans son peuple.

Deuxièmement : Le roi, l'oint de Dieu est destitué ; mais le roi représente aussi Jésus ; là aussi, il nous faut reprendre notre pièce de monnaie ; comme Jérusalem a été détruite, Jésus a aussi été crucifié ; par sa résurrection, le tombeau vide constitue le fond de la monnaie, il a vaincu le deuil, la lamentation et la mort ; c'est pourquoi quiconque croit, reçoit en lieu et place de la marque du deuil et de la lamentation, la marque de la bonté et de la miséricorde de Dieu ; car Dieu essuiera toute larme de nos yeux ; c'est ce qu'il nous a promis. La bonté de Dieu voudrait nous marquer, pour que nous puissions voir au travers même de la souffrance, la victoire que Dieu a déjà remportée.

Troisièmement : Le temple de Jérusalem a été brûlé ; mais le temple représente aussi l'Eglise chrétienne ; ce qui ne signifie pas la réalité visible de l'église, mais la communion des croyants. Car nous lisons dans le Nouveau Testament, que le temple de l'Eglise chrétienne est construit et constitué des pierres vivantes que sont ses membres. La bonté de Dieu nous marque comme étant ses pierres afin que nous devenions utilisables et adaptés à cette édification. Voici donc trois choses qui nous montrent pourquoi il est important, voire vital que nous considérons ce que Dieu a promis dans sa Parole qui est notre Bible. C'est là que nous pouvons le prendre au mot, voilà ce qui est certain et digne de confiance, voilà ce qui est écrit ; alors, laissons- nous donc graver par la bonté de Dieu.

Il y a une autre chose que nous pouvons apprendre au sujet de la miséricorde de Dieu, écoutons encore une fois de toutes nos oreilles et de tout notre cœur : « C'est par la bonté du Seigneur que nous ne sommes pas entièrement détruits ou au bout, sa miséricorde n'a pas encore de fin, mais elle est neuve chaque matin, et ta fidélité est grande » Les gens de Jérusalem sont au bout du rouleau, ils marchent sur les ruines de leurs espoirs, ils n'ont rien et Dieu leur donne tout. Il n'est pas vrai que l'homme donne 90% de lui-même et

Dieu ajouterait les 10% restants ; Dieu donne tout, mais pour cela, il faut d'abord que je me présente devant lui les mains vides. Les gens de Jérusalem ont littéralement fait cette expérience : la ville détruite, plus de roi et le temple brûlé ; Dieu leur a tout pris pour qu'ils se rendent compte que c'est Dieu et lui seul qui donne tout. Tout attendre de Dieu, voilà ce que veut dire se laisser marquer par la miséricorde divine. Quand il en va de notre salut, de sauver notre vie en vue de la vie éternelle, la miséricorde de Dieu ne fait pas de compromis : ou bien Dieu nous donne tout ou il ne nous donne rien ; Dieu ne rajoute pas les 10% qui manquent, mais Dieu nous donne à 100%. Par contre, dans notre vie de foi, c'est autre chose, là nos actes d'amour et de miséricorde, nos actions de grâce sont attendues, à condition qu'elles se fondent sur le fait que Dieu, dans sa bonté et sa miséricorde nous a gravés et programmés en gravant notre salut éternel dans notre vie dès maintenant.

En résumé, notre foi ne dépend pas de nos sentiments, ni de nos sensations, les souffrances et les lamentations ne suppriment pas la bonté de Dieu ; car notre foi repose sur la réalité des promesses de Dieu qui est fidèle ; c'est cette fidélité qui nous porte à travers souffrances et lamentations. Si nous vivons de la source de la bonté et de la miséricorde de Dieu, alors notre vie en porte la marque et elle reflètera cette grâce et cette bonté ; en tant que chrétiens, nous n'avons pas besoin de nous laisser marquer par la souffrance ou les lamentations, mais ce qui nous marque et nous caractérise, ce qui nous programme doit et peut être la bonté et la miséricorde de notre Père céleste. Amen.

Emile BAUER pasteur à PRINTZHEIM.

INTERCESSION

Seigneur, notre Dieu et notre Père, nous te rendons grâces pour ta parole qui fortifie notre confiance, qui nous permet de devenir joyeux et patients, qui nous remplit d'espérance et qui nous donne de bonnes pensées, merci parce que nous pouvons l'entendre ici à l'église et que tu nous donnes ta force par cette parole. Nous te rendons grâces pour l'esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi, par lui, nous ne sommes pas tributaires de nous mêmes, mais nous pouvons construire notre vie en étant fondés sur toi et conduits par ton esprit dans une vie nouvelle.

Nous te rendons grâces pour ton esprit de compréhension et d'empathie, nous te prions de l'accorder à tous ceux qui s'efforcent d'établir le dialogue et la compréhension, nous te prions pour ceux qui ouvrent des chemins nouveaux pour vaincre la haine et faire advenir la paix ; nous te rendons grâces pour tous ceux qui ne mettent pas leur espérance dans la violence ni dans les guerres, mais qui sont des médiateurs là où on se querelle, ceux qui cherchent la paix, là où parlent les armes, ceux qui prient pour leurs ennemis et qui les bénissent, sois toi-même leur force.

Nous te demandons l'Esprit de résistance pour tous ceux qui s'opposent au terrorisme de personnes seules ou d'hommes d'état, à ceux qui ne veulent donner aucune chance à la guerre, qui s'efforcent d'atteindre la justice et le droit à l'existence pour chacun des habitants de ce monde, que ton esprit les fortifie

Et pour nous tous, ici présents pour que ton Esprit nous conduise à travers notre vie vers ton royaume. Sûrs de ton Amour, et forts de notre foi, nous osons te dire comme tu nous l'as enseigné : NOTRE PERE

CHANTS

ARC. : 626 ; 624 ; 619 ; 615 ; 616 ; 602

E. G. : 669 ; 651 ; 645

On pourrait finir (après le sermon) par la confession de foi commentée du théologien danois HELMUT FRIIS en lieu et place de l'APOSTOLICUM qu'il reprend en y intercalant ses explications ou commentaires j'ai souligné le texte officiel du Symbole dit « des Apôtres » dans ce cas on ne le dit pas après les lectures !

CONFESSION DE FOI COMMENTEE PAR HELMUT FRIIS 1994 (TRAD. E. BAUER)

Je crois en Dieu – pas à l'orang- outang, ni au hasard, ni à notre manipulation, mais

Le Père- auteur de la vie, mais ni tyran, ni usurpateur

Tout puissant- la vraie puissance est création et non destruction

Créateur du ciel et de la terre – pas le créateur de la technique, de la civilisation, des rapports de force, mais le créateur de toutes choses : des conditions de vie, grâce auxquelles le monde n'est pas de la matière brute et informe avec laquelle nous pourrions faire ce que nous voudrions , et que nous pourrions exploiter à notre gré

Et en Jésus- Christ – et pas à d'autres grands hommes de l'histoire, de Staline à Socrate, ni à des saints humanistes ou religieux

Le Fils unique de Dieu – le seul qui soit la vraie image de Dieu

Notre Seigneur –qui relègue tous les autres seigneurs au second rang

Conçu du Saint- Esprit – pas un produit des mécanismes déterministes habituels du Malin

Né de la vierge Marie- c'est- à – dire, une jeune fille, donc une mère corporelle issue de ce monde : il est un vrai homme

Il a souffert sous Ponce Pilate- il n'est pas élevé au- dessus des douleurs de ce monde tel un Bouddha

Il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli- il n'est pas un pur esprit immortel

Il est descendu aux enfers (au séjour des morts) – dans la plus extrême obscurité de l'anti- divinité, de l'Ennemi

Le troisième jour il est ressuscité des morts – car dans son don de soi, la vie se manifestait

Il est monté au ciel- que sa vie reflétait et dont il rayonnait

Il est assis à la droite de Dieu, le Père tout – puissant – personne d'autre ne peut occuper cette place, c'est- à – dire représenter Dieu

Et il viendra de là pour juger les vivants et les morts – la Vérité divine, dont le critère, la norme, est le Christ, deviendra réalité un jour

Je crois au Saint – Esprit – pas aux esprits, aux fantômes, ni à l'esprit de la sagesse humaine, de la rationalité, de l'ivresse, du nihilisme, du spiritualisme

La sainte Eglise universelle – pas à des regroupements exclusifs ou sectaires que nous aurions construits nous- mêmes

La communion des saints – les communions qui ne sont pas saintes, ne tiendront pas en fin de compte

La rémission des péchés –que la puissance de la vie vaincra celle de la fausseté

La résurrection de la chair (des morts) –car la personne est une unité du corps, de l'âme et de l'esprit

Et la vie éternelle- qui est l'accomplissement final de ce à quoi la vie est destinée

AMEN

¼ Service des Lecteurs – SL – 43 – 09/10/2011 – Emile BAUER